



ROTARY CLUB DE BEYROUTH

Doyen du District 2452



LE BULLETIN

Volume 89 N°12

Année Rotarienne 2019 – 2020

Réunion du Lundi 7 Octobre 2019

Président du R.I. : **Mark Daniel Maloney**

Gouverneur du District : **Shawkat Tadros**

Déléguée du Gouverneur : **Bana Kalash Kobrosly**

Assistant du Gouverneur : **Ghassan Hajjar**

Président du RC Beyrouth : **Roger Ashi**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Antoine Amatoury**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2019-2020

« **Le Rotary connecte le Monde** »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion :

29 Rotariens du Club de Beyrouth

AMATOURY Antoine
ARAB Robert
ASHI Roger (P)
AZAR Rima
AZZAM Joyce
BASSOUL Aziz (PP)
BIZRI Zouheir (PP)
BOULOS Rosy

CHERFAN Aïda
CODSI Reine (PP)
DABBAGH Walid
DAOU Aïda (PE)
DOUAIDY Mounir
FATTE Maïssa
FAYAD Habib
GHAZIRI Habib (PP)

HAFEZ Antoine (PP)
HAMMOUD Samir (PP)
HOCHAR Ronald
JABRE Raymond
KALDANY Savia (PP)
KANAAN Pierre (PP)
KETTANEH Henry (PP)
MAHMASSANI Malek (PP)

MEOUCHY Rita
NASR Samir
SAYDE Maurice (PP)
TARAZI Roger (PP)
ZOUAIN Georges

Les invités

- M. Constantin Salameh, notre conférencier
- Mme Rim Bassil, invitée d'Aziz Bassoul
- Mme Mireille Fayad, épouse de Habib Fayad

Annonces du Secrétaire

Les cartes de compensation

P Roger Ashi, PP Reine Codsì, PP Savia Kaldany, PP Toufic Aris, PP Aziz Bassoul, PP Zouheir Bizri, PP Nicolas Chouéri, PP Pierre Debahy, PP Halim Fayad, PP Malek Mahmassani, Joëlle Cattàn, Maïssa Fatté et Gaby Gharzouzi, qui ont dîné avec les Rotariens Visiteurs allemands et français le 30/09/19.

Les messages d'excuses

En voyage : IPP Nabil Abboud, PP Meguerditch Bouldoukian, PP Pierre Debahy, PP Abdel Salam El Solh, Abdo Abi Najem, Antoine Sacy ;

Empêchement : PP Mona Kanaan, PP Toufic Aris, PP Nicolas Chouéri, PP Mohamad Fawaz, PP Halim Fayad, PP Camille Ménassa, Joëlle Cattàn, André Boulos, Gabriel Gharzouzi, Elias Nasr, Ahmad Tabbarah.

Prochains évènements du Club

- Lundi 14 octobre à 13h30 – Conférence de Mme Léa Baroudi, Fondatrice et Directrice de MARCH, sur : « Résoudre les conflits sectaires à travers l'art, la culture et l'activisme » ;
- Lundi 21 octobre à 13h30 – Conférence de Mme Zalfa Nassar, Senior Audit Partner, sur « Les récentes modifications des impôts et taxes au Liban » ;
- Dimanche 10 novembre à 9h – Marahon « Pour en finir avec la Polio » ;
- Lundi 11 novembre à 13h30 – Conférence de S.E. M. Mauricio Alice, l'Ambassadeur d'Argentine.

Le Courrier

- Lettre de remerciements du P. Gabriel Tambourgi du RC Ludwigshafen am Rhein – Allemagne pour le chaleureux accueil qui leur a été fait lors du dîner du 30/09/19 avec les Rotariens Visiteurs allemands et français (lettre ci-jointe) ;
- Calendrier de tous les évènements des RC du Liban, mis à jour par PP Samar Saab.

Anniversaires d'Octobre

Jour de Naissance		Année d'Admission au RCB	
Robert Arab	9	PP Riad Saadé	1969
Aïda Cherfan	14	André Boulos	1997
IPP Nabil Abboud	16	Aïda Cherfan	2012
		Joëlle Cattan	2012

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

Roger Ashi a présidé cette réunion statutaire à laquelle M. Constantin Salameh a été convié à donner une conférence sur : 'Réduire la pauvreté par la mise en échelle des entreprises sociales dans les économies émergentes dans le cadre de l'Afrique et du Liban'.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous les présents, le P Roger Ashi a cédé la parole à Rima Azar, chef du protocole, qui a annoncé les prochains événements du Club ainsi que le courrier reçu.

Suite au dîner qui a eu lieu à Eddé Sands en date du 30 septembre, en l'honneur des Rotariens Visiteurs allemands et français, Rima a lu le mot de remerciement envoyé par Gabriel Tanbourji, Président du RC Ludwigshafen am Rhein – Allemagne :

« Très chers amis, nous avons passé une soirée inoubliable avec vous et les Rotariens français. Nos amis allemands étaient éblouis de votre accueil et de votre générosité. Votre cadeau, tellement significatif et noble, les a beaucoup touchés et sera désormais un sujet qu'ils n'oublieront jamais. Très amicalement. Gabriel. »

Le P Roger Ashi a ensuite donné la parole à notre camarade Rosy Boulos qui a souhaité présenter la conférencière de la semaine prochaine, M^{me} Léa Baroudi :

« Chers amis, Léa est fondatrice de l'ONG March, et est devenue, depuis quelques mois, membre de l'Ordre britannique de chevalerie, une distinction qui lui a été accordée par la reine Elisabeth II d'Angleterre. Cette distinction salue son engagement au service des droits humains, pour la construction d'une paix durable.

C'est à Tripoli, dans les quartiers défavorisés de Bab el-Tebbané et Jabal Mohsen que Léa Baroudi a opéré un changement spectaculaire.

Chers amis, j'espère que vous assisterez nombreux à cette conférence, lundi prochain. »

Avant de passer à table, les fanions échangés avec les clubs rotariens visiteurs au cours de la semaine passée, ont circulé sur les tables.

Après le repas, le P R. Ashi a invité le PP Habib Ghaziri à présenter M. Constantin Salameh :

« Constantin est diplômé du King's College London (1979) et du MIT (1980), et possède un MBA de la Graduate School of Business de Stanford (1984), spécialisé en finance internationale.

- * PDG de HP Financial Services dans la région EMEA et dans la région Asie-Pacifique (1984-2003) et en tant que PDG de groupes d'investissement mondiaux, Constantin a plus de 35 années d'expérience dans le financement, le développement et la transformation d'entreprises, de PME et de start-ups du monde entier.
- * En 2015, Il a rejoint le programme SEED qui consiste à aider les PME des économies émergentes afin d'accélérer leur processus de transformation et de maximiser leur impact social au niveau régional.
- * Constantin est coach principal et conseiller en investissements chez Berytech et Agritech : Il fournit des services de conseil en finance et en gestion à plusieurs sociétés au Liban.
- * Constantin a investi dans plusieurs start-up et PME à fort potentiel et à fort impact social en Afrique, au Liban et en Europe, tout en leur fournissant des services de mentor, de conseil et d'accompagnement afin de s'adapter efficacement à une solide base de gouvernance.

Il vient de publier un livre sur son parcours avec les entreprises sociales en Afrique au cours des 4 dernières années. » **(Présentation complète en Annexe 1)**



M. Salameh a vivement remercié le PP Ghaziri pour son introduction et s'est dit très heureux d'être l'invité du RCB surtout que son père, Charles Salameh, ainsi que son oncle, Jean Salameh, étaient également Rotariens :

« J'ai travaillé pendant plus de 35 ans dans des multinationales en Asie-Pacifique, en Europe et aux E-U. Mon rêve était, avec tout ce bagage, de me mettre au service de la communauté. Ce dernier projet en Afrique, je l'ai réalisé au début de l'année 2015. L'université de Stanford m'a demandé de lancer ce programme financé par un des étudiants de la Business School : 250 million de dollars, *matchés* par l'université de Stanford.

L'Objectif : Faire un impact sur les personnes en-dessous du seuil de pauvreté dans le monde.

L'université de Stanford a testé un modèle il y a 5 ans ; ce modèle ne fait appel qu'au secteur privé : Trouver des petites ou moyennes entreprises. Les encadrer pendant un an. Leur donner le bagage nécessaire pour une gestion éclairée et les accompagner avec un coach (conseiller) pour leur permettre de se développer dans les domaines suivants : l'éducation, la santé, l'accès à l'eau potable, l'accès à l'électricité et l'accès aux soins médicaux de base. Ceci rejoint d'ailleurs les principes du Rotary.

Ce programme aspire à aider 10 000 entreprises (dans le domaine social) à décoller et à faire face à des problèmes importants :

- 1-L'Accès au Capital : Très difficile, car en Afrique les taux d'intérêt sont très élevés.
- 2-La Corruption : elle est énorme. Nous choisissons les sociétés qui ne travaillent qu'avec le secteur privé.
- 3-L'Accès aux Marchés et l'Accès aux Talents : Notre contribution consiste à mettre en place cette fondation qui permet de soulever un capital et définir la manière de le dépenser. La valeur n'est pas uniquement financière ; elle est aussi sociale.

Nous essayons de faire de même au Liban où plus de 30% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. 35000 étudiants sont diplômés chaque année pour 5000 emplois disponibles. Au Liban, l'entreprise sociale est inexistante.

Nous avons créé des fonds de *Business Angels* au Liban. Nous en sommes au quatrième : SEEDERS. Nous avons un programme de coaching CONFIDEO basé sur un programme développé par MIT il y a quelques années et un autre par l'université de Stanford.

Nous avons récemment signé un accord entre Berytech et l'USJ : Nous formons des professeurs, issus de plusieurs facultés, à devenir conseillers auprès des PME (notre ami Roger Tarazi est impliqué). Il y a des professeurs intéressés par la fibre entrepreneuriale. Nous allons faire cet accord avec d'autres universités aussi.

Ceci est un projet de vie que je souhaite partager avec vous et avec le Rotary. (*Conférence complète de M. Salameh en Annexe 2*)

J'ai quelques copies du livre que j'ai écrit. (*Document PDF du livre en pièce jointe*)

Merci pour votre attention et pour votre patience. »

Une session questions/réponses a immédiatement suivi :

Question : Vous avez donné l'exemple de l'entreprise qui a réussi à rendre l'eau potable disponible à des milliers de personnes ; est-ce-que ces entreprises font des bénéfices ? Par qui sont-elles soutenues pour perdurer ?

Réponse : Cette question est fondamentale. Nous refusons de travailler avec des entités gouvernementales en raison de la corruption. Nous refusons également de travailler avec les ONGs car elles sont financées par des donateurs qui risquent de ne plus les soutenir et qui mettent, par conséquent, l'organisation en péril. Nous travaillons uniquement avec des entreprises privées.

Le modèle n'est pas seulement social il est aussi financier. Dans l'exemple des puits d'eau potable, l'eau est facturée.

Je donne l'exemple d'Olivier que j'ai connu en Suisse. Il est Rwandais, seul survivant au massacre de sa famille durant les guerres tribales qui avaient sévi dans son pays. Il a décidé de pardonner et de retourner dans son pays après avoir fini ses études en Suisse. Il a créé une entreprise qui met en place un système informatique : Le micro financement. Non seulement il en a créé plusieurs dans son pays mais également dans les pays avoisinants et il a poussé l'échelle jusqu'à aider les



unbankables (les personnes qui n'ont pas un compte bancaire). Il leur donne accès au service bancaire à travers le *mobile banking*.

Je le répète, s'il n'y a pas de profit, les sociétés ne sont pas durables. Au Liban avec Berytech Fond I, nous avons commencé avec 50.000\$ par entreprise ; aujourd'hui, avec *Capital Banking Solutions*, nous avons financé à la hauteur de 10 million de dollars. Nous avons financé une centaine d'entreprises au Liban. C'est peu ; il y a 40.000 entreprises qui n'ont pas accès au financement...

Question : Comment le Rotary peut-il coopérer avec vous ?

Réponse : Je vous donne l'exemple de mon ami Roger Tarazi. Il a le temps ; il a la fibre entrepreneuriale et il souhaite faire une différence dans la communauté. Il y a deux programmes :

- 1- *Group Mentoring* : 4 conseillers aident une compagnie en difficulté ; ceci engage une disponibilité de seulement deux heures par mois.
- 2- *Business Angels* : Des petits montants de 15.000\$, par exemple, sont avancés par une trentaine de personnes. Avec ce montant on crée un fonds et on décide qui va être financé : SEEDERS. Ceci nous engage à une journée par mois. De plus, en cas d'échec, la US IP assure un remboursement du programme à 50%.

M. Salameh a été vivement applaudi.

Au nom du RCB, le P Roger Ashi lui a remis le livre du 75^{ème} anniversaire du Club et sur l'historique de la ville de Beyrouth ainsi que le dernier rapport annuel de notre Club.



Et comme de coutume, en cette première réunion du mois, les anniversaires des Rotariens, nés ou admis au Club au mois d'octobre, ont été célébrés dans la joie, autour d'un magnifique gâteau.

La réunion s'est achevée à 15 heures.

ANNEXE 1 - PRESENTATION DE M. SALAMEH PAR PP HABIB GHAZIRI

Constantin Salameh est diplômé du King's College London (1979) et du MIT (1980), et possède un MBA de la Graduate School of Business de Stanford (1984), spécialisé en finance internationale.

- ✚ PDG de HP Financial Services dans la région EMEA et dans la région Asie-Pacifique (1984-2003) et en tant que PDG de groupes d'investissement mondiaux tels que Safinvest, AMS Group et Al-Ghurair Investments (2004-2014), Constantin a plus de 35 années d'expérience dans le financement, le développement et la transformation d'entreprises, de PME et de start-ups du monde entier.
- ✚ En 2015, Il a rejoint le programme SEED de la Graduate School of Business de Stanford - en Afrique de l'Est et de l'Ouest, qui consiste à aider les PME des économies émergentes à fort potentiel à accéder à un financement par actions et par emprunt afin d'accélérer leur processus de transformation et de maximiser leur impact social au niveau régional.
- ✚ Constantin est coach principal et conseiller en investissements chez Berytech et Agritech : Il fournit des services de conseil en finance et en gestion à plusieurs sociétés au Liban.
- ✚ Constantin siège au conseil d'administration de plus de 10 sociétés en Europe, en Afrique et au Moyen- Orient. Ces sociétés sont actives dans les secteurs de la santé, de la technologie,

des énergies renouvelables, des produits de grande consommation, des produits pharmaceutiques et des technologies financières.

- ✚ Constantin a investi dans plusieurs start-up et PME à fort potentiel et à fort impact social en Afrique, au Liban et en Europe, tout en leur fournissant des services de mentor, de conseil et d'accompagnement afin de s'adapter efficacement à une solide base de gouvernance.

Il vient de publier un livre sur son parcours avec les entreprises sociales en Afrique au cours des 4 dernières années.

ANNEXE 2 - CONFERENCE DE M. CONSTANTIN SALAMEH

Les Entreprises Sociales

J'ai travaillé pendant plus de 35 ans dans des multinationales en Asie-Pacifique, en Europe et aux E-U. Mon rêve était, avec tout ce bagage, de me mettre au service de la communauté.

Ce dernier projet en Afrique, je l'ai réalisé au début de l'année 2015. L'université de Stanford m'a demandé de lancer ce programme financé par un des étudiants de la Business School : 250 million de dollars, *matchés* par l'université de Stanford.

L'Objectif : Faire un impact sur les personnes en-dessous du seuil de pauvreté dans le monde.

En 2005 : 2 milliard de la population mondiale sur 7 milliard étaient sous le seuil de la pauvreté ;
En 2015 : ce taux fut réduit à 600 million.

Par contre en Afrique ce taux a augmenté de 50% pendant ces dix années. L'université de Stanford a testé un modèle il y a 5 ans ; ce modèle ne fait appel qu'au secteur privé : Trouver des petites ou moyennes entreprises. Les encadrer pendant un an. Leur donner le bagage nécessaire pour une gestion éclairée et les accompagner avec un coach (conseiller) pour leur permettre de se développer dans les domaines suivants : l'éducation, la santé, l'accès à l'eau potable, l'accès à l'électricité et l'accès aux soins médicaux de base. Ceci rejoint d'ailleurs les principes du Rotary.

Je me suis donc installé à Accra, au Ghana, avec ma famille, après avoir travaillé auprès de multinationales pendant 35 ans. Le même programme a été appliqué par la suite au Nigéria, au Sénégal et en Côte d'Ivoire et se poursuivra en Inde et en Chine et plus tard au Liban...

Nous choisissons 100 à 200 entreprises parmi les 2000 qui postulent. Une fois qu'elles ont achevé le programme de formation, nous continuons à faire partie de leur Conseil d'administration pour s'assurer que leur travail perdure. J'ai donc vécu pendant 4 ans en Afrique de l'Ouest alors que j'avais commencé ma carrière, après Stanford, en Afrique de l'Est, au Kenya, en 1981...
Pour moi, la boucle était bouclée...

Ce programme aspire à aider 10 000 entreprises (dans le domaine social) à décoller et à faire face à des problèmes importants :

- 1-L'Accès au Capital : Très difficile, car en Afrique les taux d'intérêt sont très élevés. Nous les aidons donc à se structurer et à se créer une gouvernance financière saine. Pour cela nous avons 6 à 8 compagnies (nous intervenons 2 à 3 jours par mois) afin de les aider à opérer un plan de transformation.
- 2-La Corruption : elle est énorme. Nous choisissons les sociétés qui ne travaillent qu'avec le secteur privé. Des personnes intègres qui travaillent malheureusement dans un environnement très difficile.
- 3-L'Accès aux Marchés et l'Accès aux Talents : Notre contribution consiste à mettre en place cette fondation qui permet de soulever un capital et définir la manière de le dépenser. La valeur n'est pas uniquement financière ; elle est aussi sociale.

Exemple : Une entreprise au Ghana, aujourd'hui numéro Un, travaille sur l'accès à l'eau potable : elle en fait l'analyse ; elle creuse les sols ; fournit les pompes et permet à 2000 ou 3000 personnes d'accéder à l'eau potable. Cette entreprise a construit plus de mille puits au Ghana. L'impact social a atteint plusieurs millions de personnes. Cette entreprise est active aujourd'hui au Gabon et en Côte d'Ivoire.

Une autre entreprise, en Tanzanie, s'est spécialisée dans l'accès à l'électricité. Constructions de mini grilles ; installations de panneaux solaires dans les villages ; lancement d'une multitude de stations électriques dans les villages.

Ces entrepreneurs ont en moyenne 35 ans et décident de passer un an de leur vie à aider ces entreprises à se développer. Mon cousin, Roger Moubarak, qui est libanais, est installé depuis un an au Ghana ; il vient de renouveler son séjour pour une nouvelle année. Le but est d'avoir 10.000 entreprises soumises à ce programme et l'objectif est de réduire de 50 million le nombre de personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté.

Nous sommes tous bénévoles et nous sommes convaincus que ce que nous faisons est très important. Nous essayons de faire de même au Liban où plus de 30% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. 35000 étudiants sont diplômés chaque année pour 5000 emplois disponibles. Le taux de chômage parmi les jeunes est énorme. Au Liban, l'entreprise sociale est inexistante.

Il faut d'autre part trouver le cadre légal convenable pour les protéger. Pour cela nous avons organisé plusieurs réunions au sérail ; ceci va prendre 2 ou 3 ans. Quand Maroun Chammas, Fady Debbané, M. Khater de Kafalat et moi-même avons voulu lancer le Fond I de Berytech, il y a de ceci 15 ans, personne ne pensait aux startups.

La situation actuelle va empirer avant de s'améliorer et les entreprises sociales vont jouer un rôle fondamental. Il faut mettre en place l'écosystème qui va leur permettre de se développer afin de, non seulement de recevoir le financement, mais d'acquérir aussi le savoir-faire. Ceci demande une demi-journée par mois de volontariat afin de les conseiller.

Nous avons créé des fonds de *Business Angels* au Liban. Nous en sommes au quatrième : SEEDERS. Nous avons un programme de coaching CONFIDEO basé sur un programme développé par MIT il y a quelques années et un autre par l'université de Stanford.

Nous avons récemment signé un accord entre Berytech et l'USJ : Nous formons des professeurs, issus de plusieurs facultés, à devenir conseillers auprès des PME (notre ami Roger Tarazi est impliqué). Il y a des professeurs intéressés par la fibre entrepreneuriale. Nous allons faire cet accord avec d'autres universités aussi.

Ceci est un projet de vie que je souhaite partager avec vous et avec le Rotary.

J'ai quelques copies du livre que j'ai écrit. Il a été conçu grâce à l'apport de nombreux bénévoles et les revenus vont à la fondation de Teddy Hatem, à l'Hôtel-Dieu, qui soutient les enfants accidentés et qui souffrent de troubles moteurs. Cette fondation a été créée depuis un an et porte le nom de sa fille. Il y a beaucoup de belles initiatives au Liban.

Merci pour votre attention et pour votre patience.
